🖯**8. Frères d’armes**

« Il en choisit douze, à qui il donna aussi le nom d’apôtres, pour qu’ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer, » (Marc 3: 14)

Juste après son retour du désert (Mat. 4:1-11), Jésus décide de choisir ses partenaires (Mat. 4:18-22), ceux qui l’accompagneront dans sa mission et qui continueront son œuvre après sa mort. Il est probable que pendant ses 40 jours de solitude dans le désert, Jésus ait pris le temps de prier et de réfléchir par rapport à ceux qui lui seraient proches. Cette décision était importante pour Jésus, car ils l’accompagneraient tout le temps, après quoi ils continueraient à proclamer la bonne nouvelle.

🖯 Parlons-en:

► A votre avis, pourquoi Jésus a-t-il choisi des disciples ? Pensez-vous que son ministère aurait été différent sans eux ?

► Parcourez la liste des 12 apôtres et discutez ensemble de ce qu’ils peuvent nous apprendre. Pensez à Pierre, Jacques et Jean (les fils du tonnerre), Thomas, Philippe (le Grec à l’esprit pratique et qui pose des questions), Lévi Matthieu (le péager)…

► Un proverbe dit « Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es ». Quelle influence les personnes que nous fréquentons peuvent-elles avoir sur nous ? Et nous, avons-nous une bonne influence sur eux ?

1. 🖯 **La vocation des douze disciples**

La Bible ne raconte pas en détail comment chaque disciple a été appelé précisément, ni ce qu’était sa vie avant. Elle livre quand-même quelques détails. Vous pouvez lire la vocation de Pierre, Jacques et Jean dans Luc 5: « L’ayant fait, ils prirent une grande quantité de poissons : leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs associés qui étaient dans l’autre bateau de venir les aider. Ceux-ci vinrent et remplirent les deux bateaux, au point qu’ils enfonçaient. Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : Seigneur, éloigne-toi de moi : je suis un homme pécheur. Car l’effroi l’avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu’ils avaient faite. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les compagnons de Simon. Jésus dit à Simon : N’aie pas peur ; désormais ce sont des êtres humains que tu prendras. Alors ils ramenèrent les bateaux à terre, laissèrent tout et le suivirent» (Luc 5:6-11)

Il y a encore d’autres textes qui parlent de la vocation des disciples (Marc 1:16-20; Matthieu 4:18-22; Jean 1:35-42). Jésus a choisi 12 personnes avec des personnalités, caractéristiques et qualités différentes, mais chacun était tout aussi indispensable.

🖯 Parlons-en:

► Aujourd’hui la majorité des dirigeants choisissent leurs employés sur base de leur diplôme, savoir-faire et expérience. A votre avis, sur quelle base Jésus a-t-il choisi ses disciples ? Quelle attitude était nécessaire pour collaborer avec Jésus ? Qu’attendez-vous des personnes avec lesquelles vous collaborez ?

► En voyant la pêche miraculeuse, Simon Pierre demanda à Jésus de s’éloigner de lui parce qu’il se sentait pécheur. Au lieu d’accepter sa demande, Jésus invita Pierre de le suivre. Qu’est-ce que cela vous apprend sur la nature des personnes que Jésus choisit comme disciples ? Qu’est-ce qui était important pour lui ?

► Les récits des évangiles nous montrent que les disciples n’étaient rien de plus que des humains, avec leurs qualités et défauts, et que Jésus pouvait collaborer avec eux malgré tout. Qu’est-ce que nous pouvons en apprendre sur notre relation avec ceux qui fautent, sur la deuxième chance que nous pouvons offrir ou recevoir ?

► Si vous pouviez choisir des dirigeants (pour l’église, l’entreprise, le pays, etc), à quoi feriez-vous attention ? Que chercheriez-vous en eux ? Quelles qualités sont essentielles ? Discutez-en ensemble.

1. **🖯 Qui est le plus important ?**

« Ils arrivèrent à Capharnaüm. Lorsqu’il fut à la maison, il se mit à leur demander : A propos de quoi raisonniez-vous en chemin ? Mais eux gardaient le silence, car, en chemin, ils avaient discuté pour savoir qui était le plus grand. Alors il s’assit, appela les Douze et leur dit : Si quelqu’un veut être le premier, qu’il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. Il prit un enfant, le plaça au milieu d’eux et, après l’avoir pris dans ses bras, il leur dit : Quiconque accueille en mon nom un enfant, comme celui-ci, m’accueille moi-même ; et quiconque m’accueille, ce n’est pas moi qu’il accueille, mais celui qui m’a envoyé.” (Marc 9.33-37)

Le sujet de conversation des disciples était à l’opposé de l’enseignement de Jésus. C’est peut-être pour cette raison qu’ils n’osaient rien dire. C’était le moment opportun pour apprendre: « ce que tu fais pour les gens les moins importants, c’est pour moi que tu le fais… » L’important pour Jésus, c’était le service, le vrai service d’amitié et d’amour.

🖯 Parlons-en:

► Les disciples ressentaient le besoin de savoir qui d’entre eux était le plus important. Etre avec Jésus leur donnait peut-être un sentiment de singularité. En tant que croyants, est-ce possible d’avoir le sentiment d’être les ‘chouchous de Dieu’ ? Est-ce acceptable ? Cela comporte-t-il des risques ?

► Jésus enseignait le ministère/service à ses disciples. Qu’est-ce que le service signifie pour vous dans le cadre de la foi ? Quel genre de ministère/service pouvons-nous accomplir aujourd’hui ? Que signifie « accueillir en mon nom un enfant » (Mat 25:40) ?

► ‘Etre le plus important’, cela provoque-t-il aujourd’hui encore des conflits (à la maison, au travail, à l’église, dans la société,…) ?

► Quelles caractéristiques d’un enfant peuvent nous servir d’exemple ?

1. **🖯 La demande d’une mère**

La discussion à savoir qui était le plus important, ne se limitait pas au cercle des douze disciples, cela préoccupait également leurs familles. A un certain moment, la mère de Jacques et de Jean s’approche de Jésus avec une demande: « Alors la mère des fils de Zébédée s’approcha de lui avec ses fils et se prosterna pour lui faire une demande. Il lui dit : Que veux-tu ? — Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils que voici s’assoient l’un à ta droite et l’autre à ta gauche dans ton royaume. Jésus répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que, moi, je vais boire ? — Nous le pouvons, dirent-ils. Il leur répondit : Ma coupe, vous la boirez, mais pour ce qui est de s’asseoir à ma droite et à ma gauche, ce n’est pas à moi de le donner ; les places sont à ceux pour qui elles ont été préparées par mon Père. Les dix autres, qui avaient entendu cela, s’indignèrent contre les deux frères. Jésus les appela et dit : Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles en seigneurs, et que les grands leur font sentir leur autorité. Il n’en sera pas de même parmi vous. Au contraire, quiconque veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C’est ainsi que le Fils de l’homme n’est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Mat 20:20-28)

Nous pouvons trouver la demande de la mère exagérée… D’un autre côté, chaque mère veut ce qu’il y a de meilleur pour ses enfants. Jacques et Jean étaient probablement les instigateurs de cette demande, et les autres disciples leur en voulaient.

S’asseoir à gauche et à droite fait allusion à ceux qui pouvaient se tenir près du roi, ce qui leur conférait automatiquement de la puissance et du prestige. Jésus affirme à ses disciples ne pas être venu pour régner ou dominer, mais au contraire pour servir les humains. Ce principe était totalement à l’opposé des hiérarchies et des formes de gouvernement de l’époque. La leçon était donc difficile à comprendre pour beaucoup de personnes de ce temps.

🖯 Parlons-en:

► ‘Pas pour régner, mais pour servir’… Comment cela se passe-t-il dans notre société, dans notre église ? Votre église encourage-t-elle ce genre de leadership ? Comment ressentez-vous les différentes fonctions dans l’église ? Certaines sont-elles plus importantes que d’autres ?

► Qu’est-ce que le slogan cité m’apprend à moi en tant qu’individu ?

► ‘Pas pour régner, mais pour servir’… A la création, l’être humain a cependant reçu la mission de ‘dominer’ (Genèse 1 :28). Est-ce possible d’une manière positive ? Quel synonyme donneriez-vous au verbe ‘dominer’ ? A partir de quel moment ‘dominer’ devient-il néfaste (pensez entre autres à Gen. 3 :16 où une certaine façon de ‘dominer’ est considérée comme conséquence du péché).

1. **🖯 Un autre disciple**

« Alors ils se mirent à supplier Jésus de s’en aller de leur territoire. Comme il montait dans le bateau, celui qui avait été démoniaque le suppliait de le garder avec lui. Il ne le lui permit pas, mais il lui dit : Va-t’en chez toi, auprès des tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, comment il a eu compassion de toi. Il s’en alla et se mit à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient étonnés. » (Marc 5:17-20)

Ce récit des évangiles raconte comment Jésus vainc la tempête (et les préjugés) pour pouvoir rencontrer un homme ‘possédé’ dans un territoire païen (impur). La fin de l’histoire interpelle. On demande à Jésus de quitter la région, ce qu’il fait. Au moment où il entre dans le bateau, l’homme guéri s’approche de lui et demande « laisse-moi **rester avec toi** stp. »

Mais Jésus ne le lui permet pas. Ce refus donne à réfléchir. Serait-ce possible que naïvement ‘rester avec Jésus’ ne soit pas toujours la solution, ou en tout cas pas toute la solution ? « Rentre chez toi, chez les tiens ». C’est là que se trouvait sa chance de guérison, **guérison totale et durable** (spirituelle ét sociale). De plus, maintenant que Jésus devait quitter le territoire, c’était désormais lui le mieux placé pour introduire l’évangile dans sa propre région.

🖯 **Détail**: de nombreuses découvertes archéologiques datant du christianisme primitif ont été faites à l’est de la mer de Galilée. Parmi elles des ruines d’une des plus vieilles églises chrétiennes, datant du premier siècle. Un handicap et un passé surmontés et vaincus peuvent devenir un formidable atout ! La plupart du temps, ces personnes savent de quoi elles parlent et peuvent expérimenter de la sympathie et de l’empathie.

🖯 Parlons-en:

► Comment réagissez-vous face au refus de Jésus d’accepter que cet homme l’accompagne ?

► « Rentre chez toi, retrouve ta famille et tes amis, **et raconte leur ce que Dieu a fait pour toi**»**.** En fait, qu’est-ce que Jésus lui demande ? Est-ce une invitation qui peut également nous être adressée à nous? Proclamer l’évangile (la Bonne Nouvelle)… Comment ressentez-vous cette mission ?

► Témoigner de ce que Dieu a fait pour nous. De quelle manière ? Qu’est-ce qui fonctionne pour vous ? Quelles difficultés rencontrez-vous ?

► Votre façon de partager l’évangile, a-t-elle un impact positif sur les autres (sympathie, empathie) ?